

**Table ronde n°2**

**Comment permettre à l’usager d’être le principal acteur de ses choix ?**

**K.FAURE (Psychiatre, Praticien Hospitalier)**

Lorsque nous avons réfléchi aux thèmes abordés en table ronde et que nous avons donné un titre, nous ne pouvions imaginer jusqu’à quel point chaque mot du titre était pertinent. C’est en assistant à la table ronde aujourd’hui que je prends conscience que chaque item du titre était important.

***Usager*** : celui qui est atteint ou qui présente la maladie psychique, pour notre propos du jour la schizophrénie, **principal acteur**, donc celui qui est au centre de la réflexion, mais qui n’est pas le seul.

Les intervenants de la table ronde ont en effet beaucoup insisté sur les notions d’accompagner, d’entourer et d’être entouré. Je soulignerai la notion amenée ce matin par Francine DUBE « marcher avec » et reprises par les proches Jacques CHENEVAS et Sabine IGLESIAS. Ils ont tous deux insisté sur la question de laisser la possibilité à l’usager de faire ses choix mais, à la condition de « comprendre pour avancer » (Sabine IGLESIAS) tout en n’ayant la capacité parfois de se taire, de laisser la place à l’usager.

Les professionnels en santé mentale, Paola REVUE, Sylvie MUSIAL et Céline BAPPEL ont soulevé le point de pouvoir créer les conditions d’un accueil d’une parole, d’une souffrance et de pouvoir « travailler » à la fois avec les usagers et leur entourage. Ils ont relevé qu’ils avaient être attentifs à ces conditions et aussi à la place de chacun dans le soin.

Les usagers de la table ronde Emmanuelle BOURLIER, Toutes Voiles Dehors, Anthony BENYAICH, de MicroSillons, Laurence RANNOU et Bertrand MAURY, de Bipôles31 ont insisté sur **l’importance du choix** pour l’usager, de la capacité d’agir et de prendre des responsabilités, responsabilités dans la vie de tous les jours ou dans des associations comme les GEM. La question de la responsabilité est revenue dans le propos de chacun d’entre eux, avec l’idée que d’avoir une ou des responsabilités étaient moteur, une force motrice.

Mais la question qui a occupé ceux qui ont écouté la table ronde est de **comment permettre**, comment les professionnels, les proches et les usagers peuvent-il agir dans cette optique là.

Il est apparu que pour l’instant, nous avons les uns et les autres à faire face à des contraintes ou des restrictions, notamment dans les dispositifs de soins.

Le point de Régis TOMAS a ouvert sur l’importance de l’altérité, de la différence de chaque regard et de la construction possible à partir de ces différences.

Comment permettre à l’usager d’être le principal acteur de ses choix, se situe sur la possibilité d’être en interactions, c’est-à-dire de faire circuler la parole de chacun, et de favoriser l’émergence des ressources, des compétences autant :

* De l’usager
* Des proches
* Et des professionnels

C’est au cœur de ce que le Collectif PRISME vise, souhaite faire émerger et nous avons ouvert à ces échanges afin de constituer un réseau coordonné, organisé. L’idée étant qu’un changement à la base peut entrainer de plus gros changements institutionnels voire sociétaux (cf les propos de Francine DUBE sur les échanges entre la Société Québecoise de la Schizophrénie et le Ministère de la Santé).

***Etre porteur d’espoir et en même temps savoir et reconnaître que chacun : usager, proche, professionnel, a ses compétences et ses responsabilités dans ce contexte-là.***